



ENSEIGNEMENT DEFENSE BARRAL



1. L'éducation à la défense

- Depuis la loi n° 97-1019 du 28 octobre 1997, l'éducation à la défense fait partie des missions de l'Éducation nationale et plus particulièrement de celles des professeurs d'histoire.
- Elle figure dans le socle commun de connaissances et de compétences au titre de trois piliers (la culture humaniste, les compétences sociales et civiques, l'autonomie et l'initiative) et s'inscrit dans nos programmes d'enseignement.
- Il convient de ne pas se limiter à une approche strictement militaire de la défense, mais de sensibiliser les élèves aux différents aspects qu'elle recouvre, en particulier en matière de défense civile et militaire.

Visite des élèves de l'enseignement défense de Barral à Oradour sur Glane janvier 2013



Dans les ruines d'Oradour 2013



Visite du musée du village martyr d'Oradour



Dans les allées du musée d'Oradour,
l'Histoire s'écrit sur les murs.



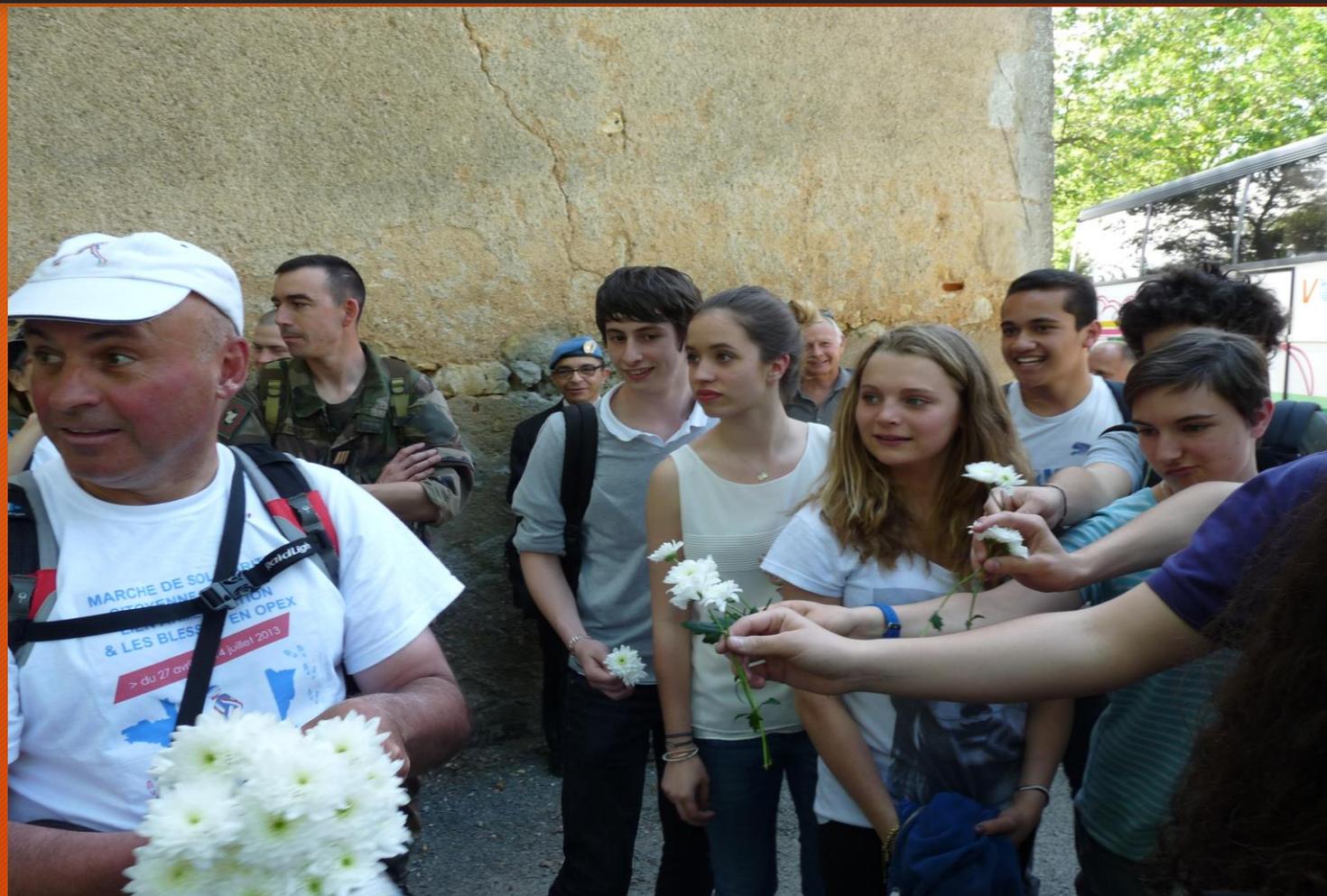
Le groupe d'enseignement défense au musée de la Résistance de Limoges



2. L'histoire de la défense en lien avec le patrimoine des armées

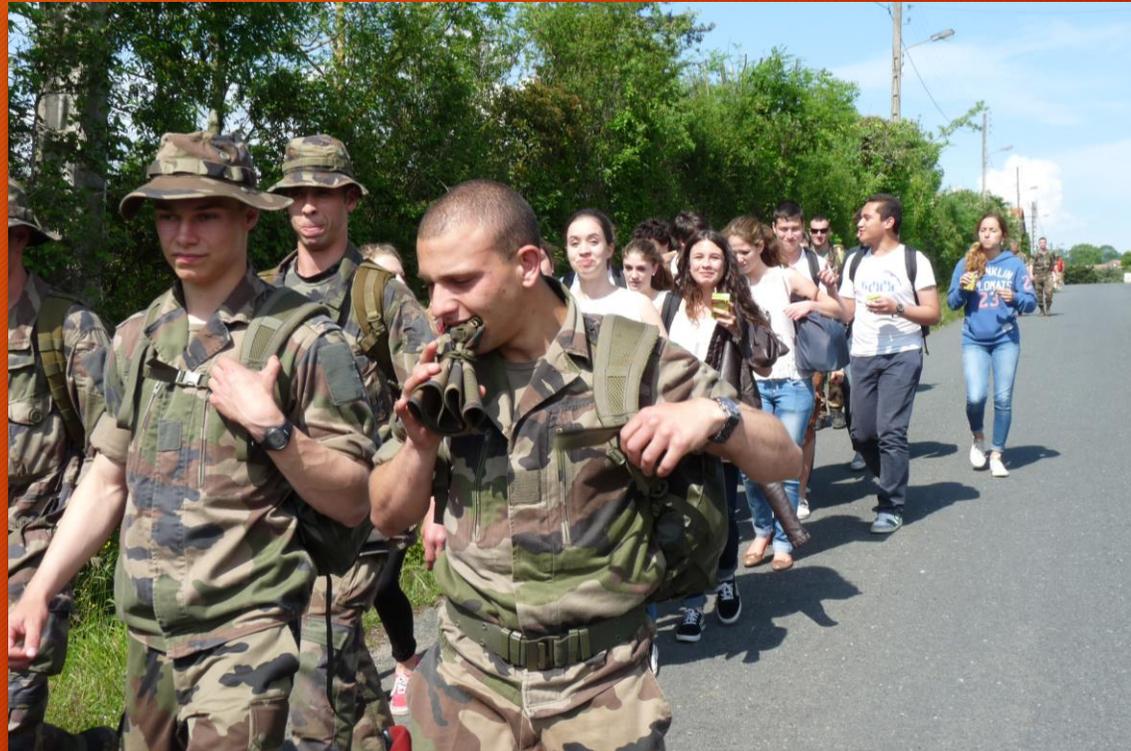
- Ces projets contribuent au développement de la culture humaniste, scientifique et technologique des élèves.
- Le patrimoine des Armées est d'une très grande richesse et d'une très grande diversité : monuments (fortifications, arsenaux, manufactures, hôpitaux), lieux de mémoire, musées, archives écrites, audiovisuelles et musicales, instruments scientifiques et armements.

Marche Nation-Armée mai 2013



Marche avec les jeunes du 8^e RPIMA

Dans le cadre de la marche lancée par un ancien soldat de Lyon pour souder le lien Armée/Nation les élèves de l'enseignement défense ont parcouru avec lui et un peloton de jeunes du 8eme RPIMA une portion de 10 km jusqu'à la caserne.



Cet ancien militaire (sac à dos rouge)
parti de Lyon à pieds avait pour but de
rejoindre Paris par le sud, et il devait
arriver à l'Arc de triomphe le 14 juillet
2013



Accueil au 8eme RPIMA



Exposition citoyenneté au 8eme RPIMA



Jean Decouard, membre de l'IHEDN, anime une conférence sur le thème: Armée et interventions humanitaires en Afrique

L'enseignement défense propose aux élèves volontaires des interventions sur des sujets touchant la défense au sens global du terme, avec des spécialistes et acteurs de ces questions.

Ils ont eu ainsi la possibilité d'entendre les interventions de Jean Jacques Gros sur « les Printemps Arabes », de Jacques Péchamat sur la défense européenne, deux autres membres de l'IHEDN, de l'adjudant Aznar sur la cybercriminalité, du Général Avaro sur le Service de Santé des Armées par exemple.



Visite au centre de surveillance aérienne de Lacaune 28 mai 2013, et remise des diplômes de l'année par les officiers du centre et le colonel Tableau, DMD du Tarn.



L'Année se clôt par la remise d'un diplôme qui valorise la formation volontaire de ces jeunes lycéens: promotion 2013



3. L'histoire et la mémoire des conflits contemporains depuis 1870

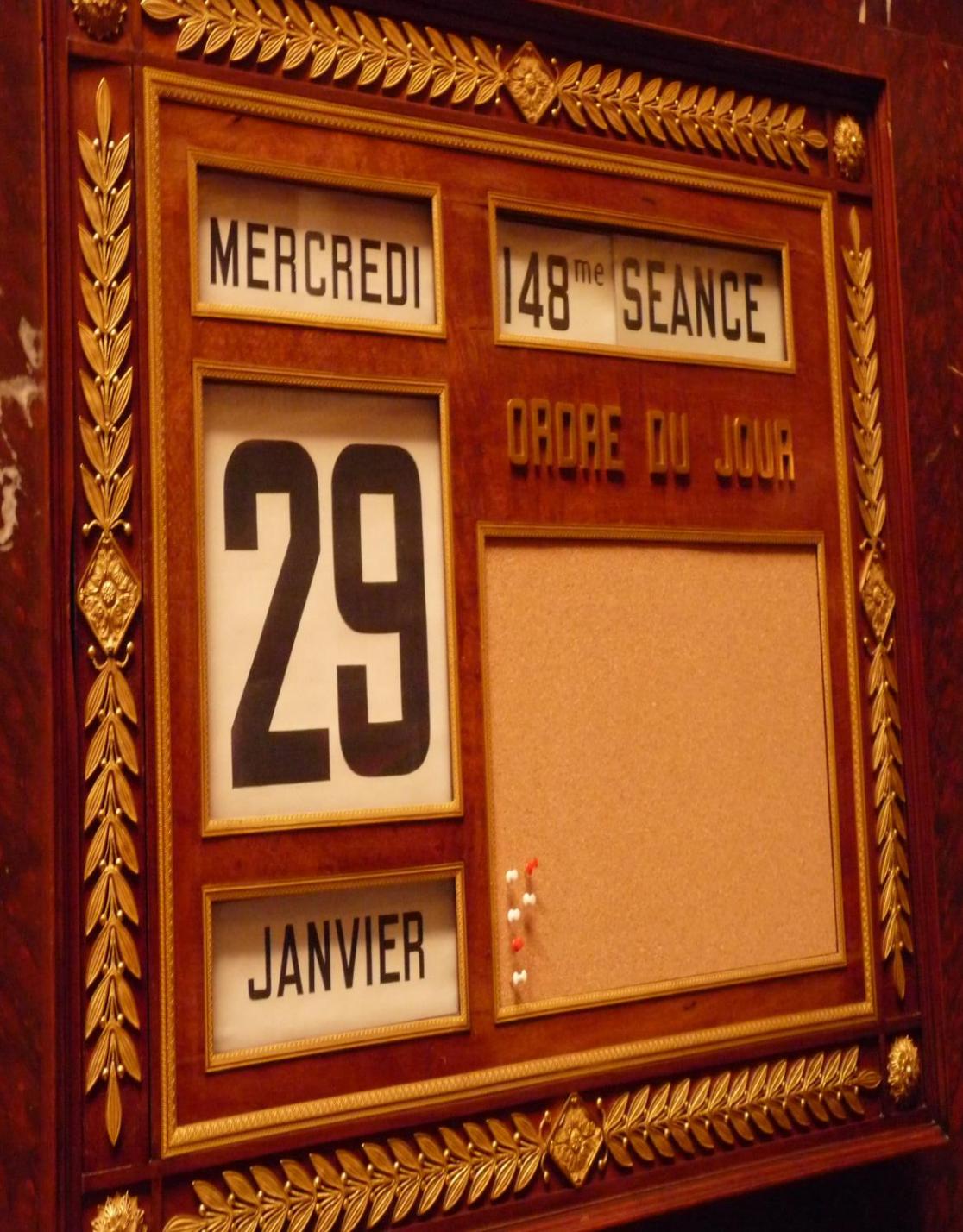
- Ces projets contribuent à éclairer la réflexion des élèves sur les valeurs républicaines défendues par le monde combattant.
- Ils peuvent également donner, dans le cadre de l'éducation à la défense, des éléments de compréhension sur la politique de défense de la France.
- Ils contribuent à mieux faire connaître et à valoriser le rôle des anciens combattants français et étrangers pour la défense de la France.

Enseignement défense 2014

Organisation d'un voyage à Auschwitz, dont la 1ere partie consistait en une visite de Paris et du mémorial de la Shoah parisien,

L'ED en a profité pour découvrir l'Assemblée nationale avec visite guidée par notre député Philippe Folliot





Guidés par le député du Tarn Philippe Folliot, les élèves se rêvent en représentants de la Nation.



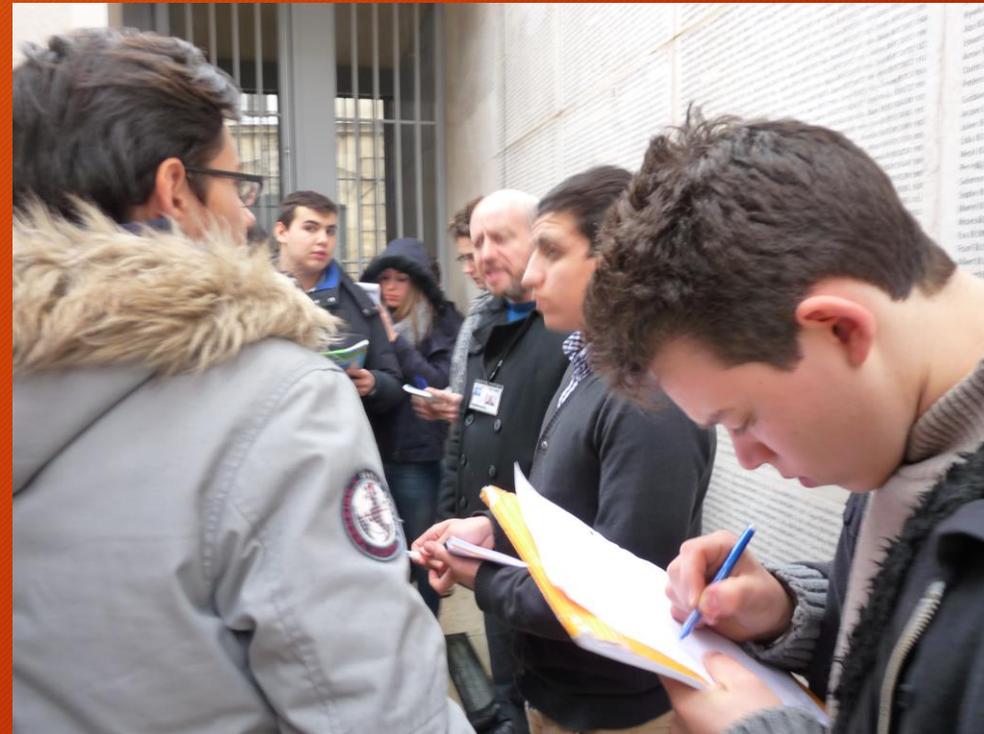
Visite de l'Assemblée Nationale



La bibliothèque de l'Assemblée Nationale, un lieu mythique pour les amoureux de lecture!



Visite du Mémorial de la Shoah à Paris, explications devant le « Mur des noms »



Milo, rescapé d'Auschwitz expliquant son parcours à Monsieur Marty et à nos élèves



Auschwitz février 2014, un peu plus d'une heure en avion de Toulouse, plusieurs jours et plusieurs nuits sans boire ni manger pour les déportés dans leurs wagons plombés entre 1942 et 1944.



A Auschwitz, en février, le froid est intense, la neige recouvre tout et nous avons une pensée pour les déportés entassés et grelottant dans leurs baraques aux fenêtres inexistantes.



Auschwitz 2014

Il faisait très froid, nous marchions sous la neige et nous pensions à la souffrance terrible endurée par les déportés moins bien habillés, moins bien nourris, plus fatigués que nous



**"KTO NIE PAMIĘTA HISTORII SKAZANY
JEST NA JEJ PONOWNE PRZEŻYCIE"**

GEORGE SANTAYANA

**"THE ONE WHO DOES NOT REMEMBER
HISTORY IS BOUND TO LIVE THROUGH IT
AGAIN"**

GEORGE SANTAYANA

Madame Kolinka, déportée à 15 ans nous raconte l'histoire de son père dans le musée d'Auschwitz

Le récit bouleversant de Mme Kolinka restera dans nos mémoires. Arrivée avec son père et son frère, elle les perdit dès son entrée à Auschwitz. En effet, pour leur épargner la fatigue supplémentaire d'une marche du wagon jusqu' au camp elle leur recommanda de monter dans les camions disposés à côté de la rampe. Elle ne se pardonne toujours pas aujourd'hui de les avoir envoyés, sans le vouloir, sans le savoir, sans leur avoir dit adieu, directement dans les chambres à gaz...

Elle revient chaque année à Auschwitz pour témoigner auprès des jeunes et ainsi lutter contre le négationnisme.



Les élèves déposent des fleurs et lisent un poème
au pied du mur des condamnés de la prison du
camp (prison dans la prison)



Participation de l'ED aux cérémonies de la Libération et de la Résistance à Lacaune le 27 mai 2014

Lacaune était, pendant la guerre une ville où les Juifs étaient assignés à résidence. En août 1942, les rafles frappèrent la zone sud et les Juifs de Lacaune furent arrêtés et déportés. Les élèves lisent la plaque qui rappelle ce tragique passé.

Après la visite de la ville, les élèves rejoignirent la Mairie pour l'inauguration des panneaux sur la Résistance Juive dans le Tarn.



Hubert Strouk et Marini Bambi du Mémorial de la Shoah interrogent les élèves, devant les panneaux qui doivent être inaugurés.



Travail autour de l'exposition sur la Shoah dans laquelle les trois nouveaux panneaux doivent désormais s'insérer.



Madame la Préfète inaugure les panneaux sur la Résistance Juive dans le Tarn



Cérémonie au Monument aux Morts de Lacaune, commémoration de la Libération de la France.



Juin 2014: fin de l'année autour de la réflexion sur déportation et extermination,

Le colonel Tableau vient remettre les diplômes aux élèves et Mme Le Provost, envoyée par le Mémorial de la Shoah vient officiellement écouter l'exposé de notre travail et récupérer le dossier pour Paris.



Remise des diplômes et « photo de famille ! »



Novembre 2014 : Francis Fourcou réalisateur du film « Laurette 42 » explique son œuvre aux élèves



Décembre 2014 : Témoin racontant l'internement et la déportation de son père.

Pour participer aux commémorations de janvier 2015, les élèves, depuis novembre 2014 travaillèrent, sur leur temps libre, afin de présenter un dossier sur les camps d'internement du sud de la France, dont Noë et le Récébédou, mais aussi Brens et St Sulpice. Ils eurent alors l'occasion de recevoir le réalisateur F Fourcou qui leur amena une fille d'un rescapé des camps. Les élèves notèrent son histoire et enrichirent leur recherche grâce à ce témoignage et au film *Laurette 42* qui raconte l'histoire d'une jeune protestante de la CIMADE, Laurette, engagée dans un combat spirituel et qui porta secours aux internés des camps à Noë et au Récébédou (d'après le livre *les miradors de Vichy*)



- Les lycéens de Barral s'engagent pour le devoir de Mémoire

Les élèves d'enseignement défense, partis l'an dernier en voyage d'étude à Auschwitz, retrouvent avec intérêt un nouveau projet. Il s'agit cette année de réaliser un travail sur les « lieux de mémoire ».

C'est Olivier Laliou, responsable Aménagement des lieux de mémoire et projets externes du mémorial de la Shoah, qui l'a proposé aux élèves de Valérie Pietravalle.

La classe va ainsi travailler sur les camps d'internement dont le Récébédou mais aussi Noé et St Sulpice, situés près de Toulouse. Une délégation de cinq élèves se rendra du 25 janvier au 28 janvier 2015 à Paris, afin de présenter le fruit de leur travail.

Ils participeront aussi à la journée internationale dédiée à la Mémoire des victimes de la Shoah organisée par l'UNESCO. Au programme : visite de l'ancien camp de Drancy, cérémonie à l'UNESCO, réception à l'Hôtel de Ville de Paris et à l'Assemblée nationale... Ils retrouveront pour l'occasion 65 autres jeunes « ambassadeurs lycéens » venus de toute la France pour le même projet.

En un peu plus d'un mois, le groupe motivé devra donc construire une présentation de ces camps dont le Récébédou. C'est dans cette optique que les élèves ont rencontré le cinéaste Francis Fourcous ce mercredi après-midi 10 décembre à Barral. Il réalise actuellement un long-métrage : *Laurette 1942* qui doit sortir sur les écrans en avril 2015. Laurette Alexis-Monnet est une jeune protestante ; elle a 19 ans en 1942. Tandis que la guerre fait rage et en pleine occupation du territoire par les Allemands, elle s'engage dans la CIMADE, œuvre protestante, pour soutenir les prisonniers des camps d'internement, notamment au Récébédou. Après la guerre, Laurette fait le récit de cet engagement dans le livre *Les Miradors de Vichy*. A travers son film, Francis Fourcous indique qu'il a ainsi voulu « rendre hommage à son esprit » et à l'engagement des femmes dans la Résistance Civile.

Le lycée Barral et l'Association Musique Culture Loisirs Barral (AMCLB), ont aussi profité de la visite du réalisateur pour apporter leur participation financière, puisqu'il s'agit d'un film cofinancé, un film participatif (...)

- Alison Revesz élève de 1ere S 1 au lycée de Barral, Castres, décembre 2014

Mercredi après midi à Barral, les élèves qui participent au 70eme anniversaire de la libération d'Auschwitz travaillent, au bureau d'Histoire, leur projet sur les camps d'internement 2015

Ce projet repose sur un travail de recherche sur les lieux de Mémoire en France. Les jeunes, invités à Paris pour trois jours par le Mémorial de la Shoah, devront présenter leur projet devant 70 autres jeunes de France sur le site du Mémorial de Drancy.



Paris 25 janvier 2015, juste après les attentats de Charlie, visite sur la place de la République avec Hervé Nathan, éditorialiste en chef de Marianne et fils d'un résistant juif du maquis de Vabre pendant la guerre.



Au musée du Mémorial de la Shoah, les élèves apprennent l'histoire de l'antisémitisme du Moyen Age à la seconde Guerre Mondiale



L'engagement des étrangers dans la Résistance

« Qui sait si l'inconnu qui dort sous
l'Arche immense

Mélant sa gloire épique à l'orgueil du
passé

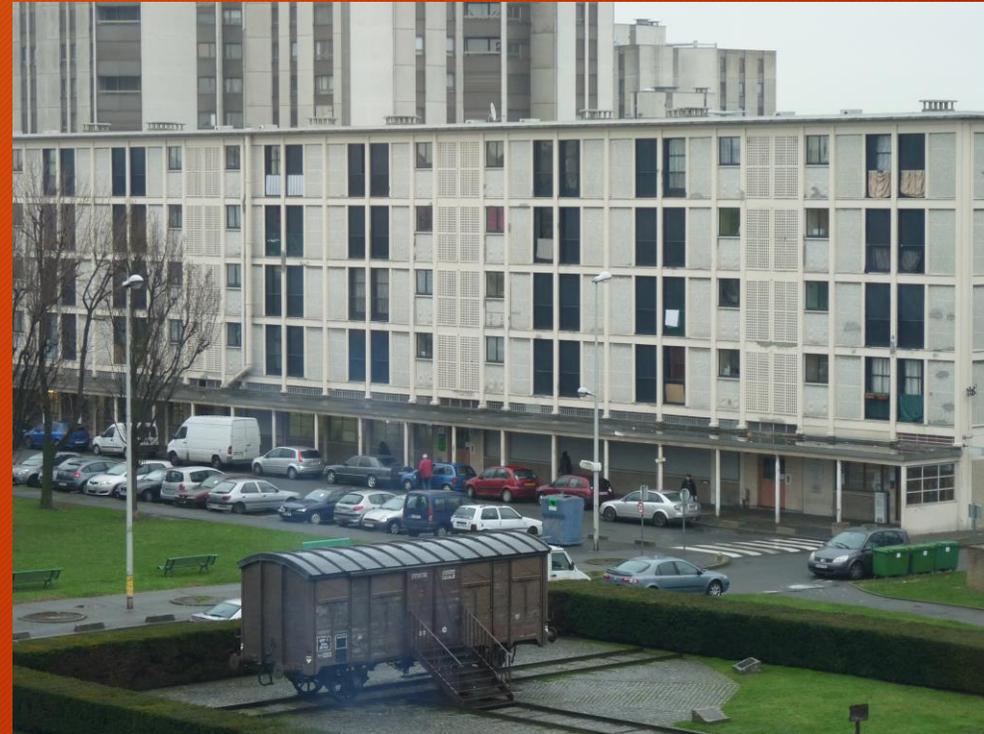
N'est pas cet étranger devenu fils de
France

Non par le sang reçu mais par le sang
versé »

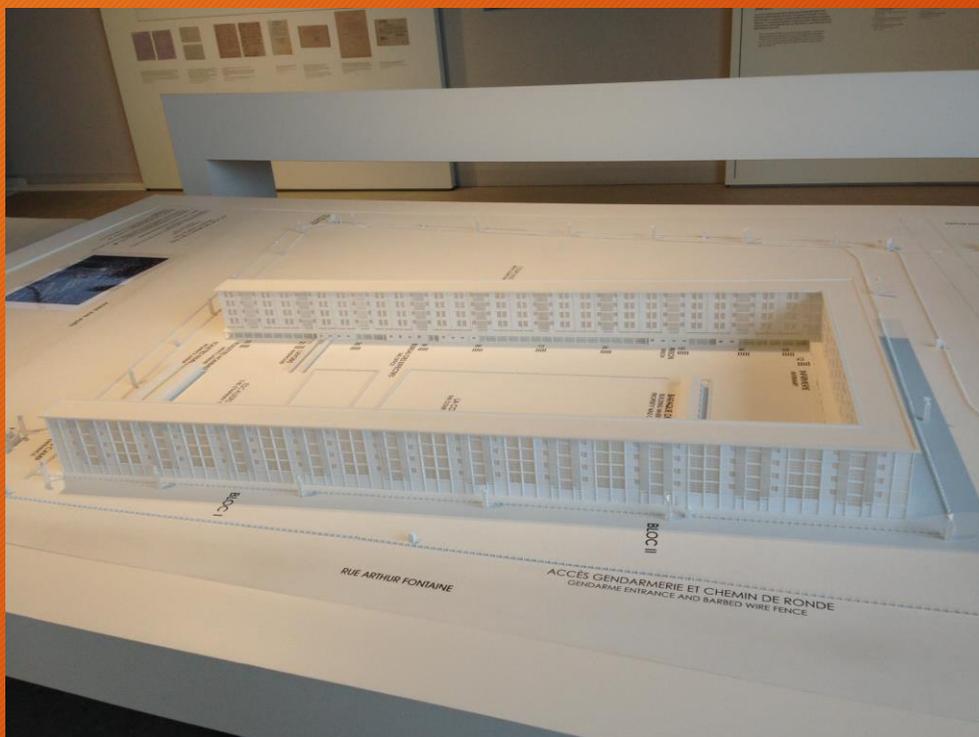
Ces vers chantés par la Légion
Etrangère illustrent aussi le combat des
Espagnols, Européens de l'Est ou même
Allemands, parfois Juifs, qui choisirent
la Résistance.



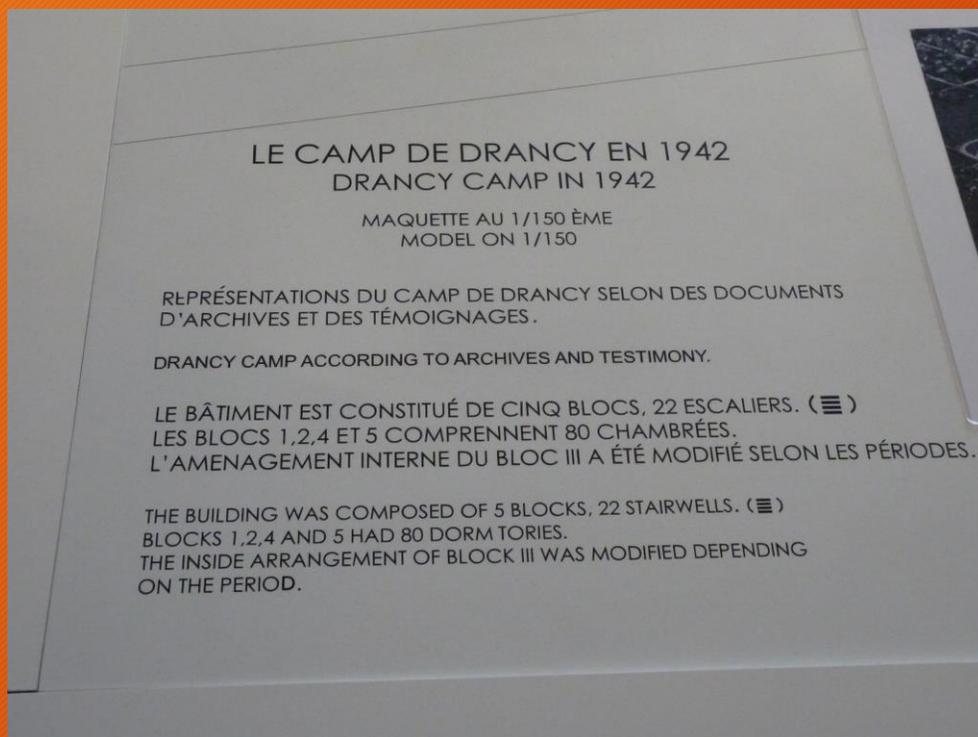
Drancy le 26 janvier 2015



Visite de Drancy, sur les murs les visages des enfants déportés nous suivent des yeux.



A droite, Drancy pendant la guerre: des tours transformées en camp d'internement, « Antichambre de la Mort »



Les Barraliens interrogés par un journaliste sur leurs motivations personnelles expliquant leur engagement dans ce projet de Mémoire et d'Histoire. A droite, un des derniers témoins qui illustre la discrimination au quotidien sous Vichy en montrant son étoile jaune.



A Drancy: les 70 jeunes du Séminaire « les jeunes contre l'oubli » entourant un des derniers témoins du génocide, et à droite, les élèves de Barral et leurs accompagnateurs autour du témoin.



Présentation des travaux des Barraliens devant les 65 autres lycéens sur le site de Drancy



Journée de commémoration au Mémorial de la Shoah le 27 janvier 2015

Olivier Lalieu, représentant du Mémorial de la Shoah explique aux élèves le déroulement de la cérémonie avec la venue de François Hollande et d'une partie de son gouvernement.



Réception à l'Hôtel de ville de Paris et discours de Anne Hidalgo



Cérémonie hommage aux déportés et résistants à l'hôtel de ville de Paris



Conférence à l'UNESCO, après midi du 27 janvier 2015



Visite guidée de l'Arc de Triomphe par un gradé spécialiste de son Histoire grâce à lui, le soldat inconnu n'a plus de secret pour nos élèves



Dépôt d'une gerbe à la mémoire des déportés sous l'Arc de triomphe avant la cérémonie à l'UNESCO



Soirée à l'UNESCO: Youssef Hebbar doit lire la réponse à la lettre de Mme Veil et le stress monte!



Le ministre de l'intérieur Bernard Cazeneuve explique l'importance de cette commémoration.



- Chère Madame Veil,
- Dans votre lettre, vous nous avez fait part du souci de mémoire, cette citation du Pasteur Aimé BONIFAS, Résistant et déporté, illustre, d'après moi, pleinement le problème actuel.

"Oublier les enseignements du passé serait, non seulement trahir le passé et renier le combat de nos frères mais aussi hypothéquer l'avenir ».

En effet, nous sommes tous voués à nous remémorer les événements du tragique passé, par obligation morale de se souvenir mais aussi pour éviter à tous pris le bégaiement de l'histoire. Aujourd'hui, l'avenir de cette mémoire repose entre les mains des jeunes, sur leur capacité à s'intéresser, à écouter, à s'impliquer et à agir pour ce même but.

Pourtant il ne manque pas d'embûches sur le chemin de l'enseignement du passé.

La banalisation de l'horreur et la multiplicité des conflits tendent à créer une certaine distance face aux événements. C'est pour cela qu'il est foncièrement important, dans les collèges comme les lycées, d'insister en cours d'histoire sur la seconde guerre(...)

Vous évoquez également dans votre lettre, implicitement, la notion de mémoire collective. Il est effectivement difficile de ressentir des événements que l'on n'a pas vécus/subis. C'est donc par le biais des enseignants, des déportés encore aptes à témoigner ou des artistes que l'on pourra transmettre les connaissances et les messages d'avertissement :

savoir résister à la société de masse dans ses aspects néfastes, aux extrémismes, ou encore aux antagonismes religieux ou doctrinaux.

Les voyages d'étude organisés par le Mémorial de la Shoah permettent aussi cette transmission en plongeant le citoyen au cœur de l'histoire. À travers des lieux de mémoire, les tableaux, les dessins, les photos, alors le citoyen « sent avec ses tripes ».

Il semble urgent de mieux apprendre la tolérance à l'école, de changer le regard que la société porte sur l'immigration, de lutter contre les amalgames réducteurs, contre les généralités nuisibles.

- Anne Lise Vernières 1ere s1 Lycée Barral

Youssef lit avec émotion et grand talent la réponse des jeunes à Mme Veil



Lettre à Madame Simone Veil

Le racisme et la peur de l'autre sont présents sur cette planète (...) Le jugement d'une personne se fait très souvent sur l'apparence ou sur les origines. Rares sont les personnes qui considèrent un être en fonction des valeurs qu'il incarne.

La violence et la haine n'ont cessé de ravager nos civilisations. Depuis des décennies, certains ont soif de pouvoir et veulent être supérieurs aux autres. Mais au fond, ne sommes-nous pas tous égaux ? Ne sommes nous pas tous de la même « race humaine » ? Nous devons vivre ensemble. Cela passe par l'éducation donnée par les parents ou l'école (...)

Chaque citoyen du monde a un rôle à tenir pour combattre le racisme et toutes les sortes de discrimination. Cela se fait dans la vie de tous les jours, à-travers des actions qui relèvent de tout ce qu'il y a de plus banal : travail, entraide, fraternité, éducation, solidarité...

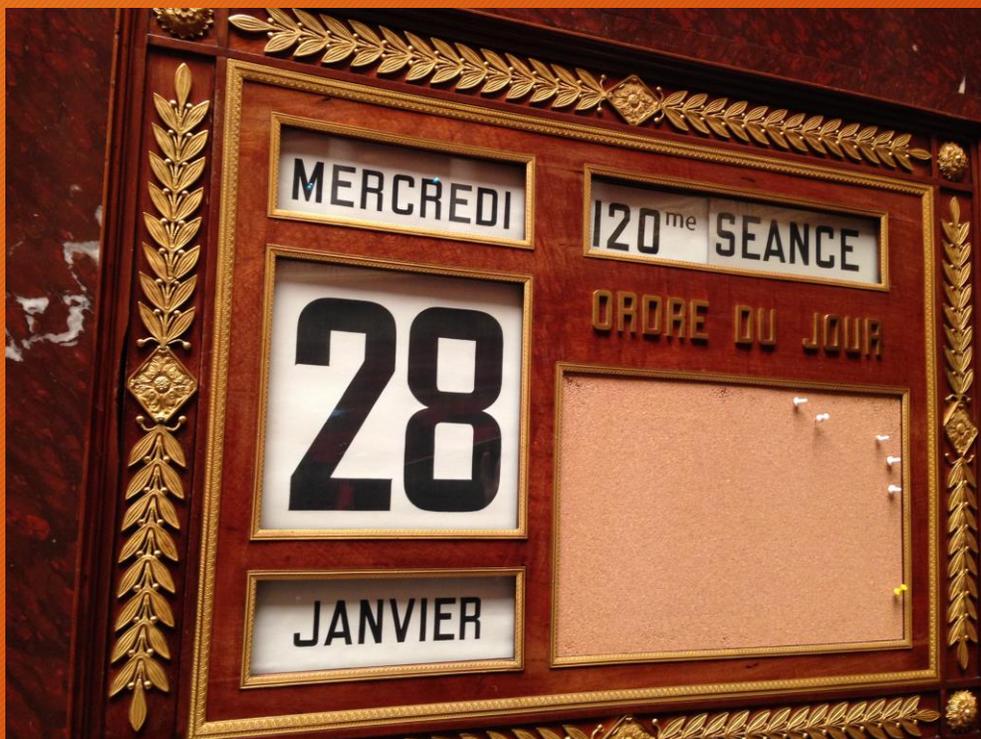
(...) Ne devons nous pas apprendre à vivre ensemble, malgré nos différences ? Les différences doivent être considérées comme une chance, un enrichissement. (...) Vivre ensemble permet de développer des liens forts entre les personnes, comme l'entraide et l'entente, autant de valeurs démocratiques et républicaines.

Mais nous ne devons pas pour autant oublier le « devoir de mémoire » : il s'agit d'une responsabilité morale. (...)

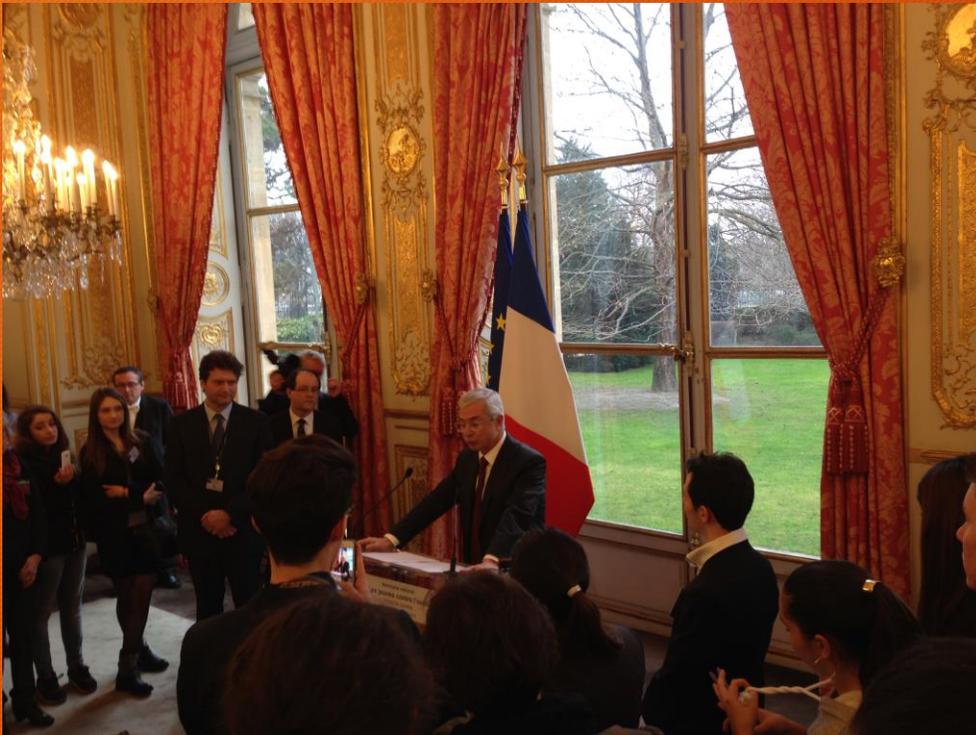
Face à des actes de racisme, d'antisémitisme, de discrimination, le citoyen doit agir dans l'immédiat et ne doit pas rester insensible. Il se doit de combattre toute forme de racisme : en s'engageant dans des associations par exemple, en organisant des conférences ou tout simplement en faisant le bien autour de lui.

(...) Nous devons combattre les sources de haine.

Visite de l'Assemblée Nationale



Claude Bartolone s'adresse aux jeunes pour leur rappeler l'importance de l'engagement républicain, de leur rôle de citoyens et le devoir de Mémoire, avant de poser pour la traditionnelle photo de groupe.



Réception dans les appartements du Président de l'Assemblée Nationale

- Après le discours de Claude Bartolone, les élèves (et leur professeur!) investissent les lieux pour une photo souvenir.



Poussé par les élèves, Claude Bartolone s'est prêté un selfie à la mode « jeun's »!



Rallye citoyen 2015: l'occasion de se mesurer aux lycéens tarnais. Journée organisée par le trinôme académique.



Journée à Lacaune 2015 et remise des diplômes aux 2ndes



Visite au musée de la Résistance et de la déportation de Toulouse novembre 2015: Guillaume Agullo explique aux élèves comment les Arts et les Lettres ont pu faire office d'armes pour les résistants.



Le Corps franc de la Montagne Noire

Début avril 1944, les officiers Roger Mompezat (Commandant Roger) et Henri Sévenet (Commandant Mathieu) constituent le Corps-franc de la Montagne Noire, aidés de Harry Despaigne (Major Richardson) et de Bernard Jouan de Kervenoael (Capitaine Saint-Michel).

■ Camp de la Galauze, juin 1944.

■ Défilé du 14 juillet 1944 à Laprade (Aude).

■ Le commandant Roger Mompezat.

■ Le commandant Henri Sévenet. Tué au combat de la Galauze, le 20 juillet 1944.

Pour loger ses effectifs et se rapprocher des grands axes routiers, le C.F.M.N. s'installe dans la Forêt Domaniale de la Montagne Noire, occupant les cantonnements des Chantiers de la Jeunesse et de la Marine. Le Corps-franc, qui défile le 14 juillet 1944 dans différentes localités, est attaqué le 20 juillet par l'aviation allemande. Après sa dispersion, il se reconstruit en plusieurs unités pour les combats de la Libération.

Mille volontaires environ rejoignent ses rangs : réfractaires au S.T.O., repliés Alsaciens et Lorrains, Israélites, républicains espagnols, soldats et cadres de l'Armée d'Armistice, jeunes des Chantiers de Jeunesse, soldats russes prisonniers enrôlés de force dans la Wehrmacht, gendarmes ou encore Nord-Africains (ex-travailleurs employés

■ Juillet 1944, un groupe part pour être enrôlé.

■ Camp du Rondé. L'envoi de couleurs en juin 1944.

Cérémonie de commémoration du 11 novembre 2015 devant la plaque des lycéens de Barral tombés au champ d'honneur entre 1914-1918

Le colonel Danigo, chef de Corps du 8ème RPIMA de Castres a honoré de sa présence la cérémonie d'hommage à nos anciens élèves morts au combat, sur les différents fronts entre 1914 et 1918.



Cérémonie de commémoration du 11 novembre 2015 devant la plaque des lycéens de Barral tombés au champ d'honneur entre 1914-1918



La Marseillaise chantée avec cœur par les élèves de 6eme.

Les élèves de 6 eme musique interprètent une magnifique Marseillaise, animée par le chef d'orchestre et professeur de musique Jean Louis Soulet accompagné au piano par le professeur Eric Guinedor.



Barral a choisi de faire vivre cet enseignement original pour maintes raisons:

- Cet enseignement défend et permet aux élèves de mieux adhérer aux valeurs de la République et de mieux cerner leur engagement citoyen.
- Il repose sur le volontariat et favorise les échanges inter-générationnels en accordant une place d'honneur aux anciens combattants par exemple.
- A travers lui les notions apprises en cours d'histoire ou d'Enseignement Moral et Civique prennent tout leur sens et dans le même temps les élèves peuvent parfaire leur dimension humaniste.
- Dans cette époque sombre de notre Histoire et alors que certains se posent la question de l'identité française, ces élèves s'affirment comme Français et Républicains attachés à leurs valeurs et à leur Nation, quelque soit leur origine, leur milieu social ou leur confession. Ils incarnent le « plébiscite de tous les jours » de Renan.